

«Nous avons beaucoup à apprendre de la Norvège»

Un accent particulier est mis sur le secteur de l'énergie renouvelable

PAR NADIA DI PILLO

Ecotechnologies, technologies de la santé, énergies renouvelables.... Le gouvernement et les entrepreneurs luxembourgeois veulent s'inspirer du système norvégien pour booster ces activités au Luxembourg.

«Nous avons beaucoup à apprendre des Norvégiens». Carlo Thelen, le chef économiste de la Chambre de commerce, fait partie de la délégation d'hommes d'affaires et de scientifiques luxembourgeois qui accompagne le Grand-Duc lors de sa visite d'Etat en Norvège. Cette mission économique, qui compte une soixantaine d'hommes d'affaires, revête un caractère multisectoriel, même si un accent particulier est mis sur le secteur de l'énergie renouvelable. Et pour cause: après un siècle de recherche, la Norvège est devenu un pionnier dans ce secteur d'activité à fort potentiel.

Loin de se reposer sur le confort de la manne des énergies fossiles, le pays prépare depuis longtemps son économie à fonctionner avec des énergies alternatives et renouvelables. Le Grand-Duc n'a d'ailleurs pas manqué de le rappeler lors de son discours à l'occasion du dîner du gala: «Aujourd'hui déjà, le pays est le cinquième producteur d'énergie hydraulique au monde et la seule nation industrialisée capable de satisfaire sa demande d'électricité presque entièrement grâce à cette ressource. La recherche qui est menée ici comme, par exemple, les projets-phare liés au combat de la pollution générée par le gaz carbonique, suscite beaucoup d'intérêt au niveau international. La délégation de scientifiques et d'hommes d'affaires qui m'accompagne s'intéresse à votre expertise et espère développer notre coopération dans ce domaine.»

La délégation luxembourgeoise a notamment pu se rendre à l'Uni-



Eolienne flottante en mer du Nord au large de la Norvège.

(PHOTO: AFP)

versité norvégienne des sciences et des technologies (NTNU), qui en collaboration avec Sintef, un des plus grands organismes indépendant de recherche en Scandinavie, participe à de nombreux projets ayant trait au pétrole, au gaz, à la technologie marine et à l'énergie hydraulique et éolienne. Les deux organismes coopèrent au niveau des ressources humaines, des laboratoires, du matériel et de la recherche.

Renforcer des relations commerciales «trop faibles»

Outre l'important secteur de l'énergie classique et renouvelable, d'autres secteurs tels que les biotechnologies, les technologies de l'information et des communications (TIC), les industries maritimes et, les métaux légers et technologies des matériaux offrent de grandes opportunités de marché pour les entreprises luxembour-

geoises. L'objectif de la mission est également d'intensifier les relations d'affaires entre les places financières des deux pays. La Bourse de Luxembourg s'intéresse notamment aux possibilités de coopération avec la Bourse d'Oslo.

Dans le but d'intensifier les relations bilatérales, des rendez-vous d'affaires avec les entreprises locales étaient au programme. Afin de faciliter les contacts entre sociétés norvégiennes et luxembourgeoises, la Chambre de commerce a organisé des rendez-vous individuels avec des clients ou partenaires potentiels selon le profil des entreprises. Près de 25 entreprises luxembourgeoises ont profité de ce matchmaking, qui a eu lieu tout au long de la mission économique. Les premiers contacts s'avèrent plutôt fructueux, selon Carlo Thelen. «On s'aperçoit très clairement que les Norvégiens sont intéressés à trou-

ver des partenaires en Europe». La Norvège ne fait pas partie de l'Union européenne, mais est membre de l'«Espace économique européen» (EEE).

Parmi les quatre pays scandinaves, la Norvège est celui avec lequel le Luxembourg entretient les relations commerciales les moins étroites. Au terme de l'année 2010, le volume des exportations luxembourgeoises à destination de la Norvège a atteint 50 millions d'euros. Les importations (hors secteur énergétique) en provenance de la Norvège sont relativement faibles puisqu'elles ne s'élèvent qu'à 2,6 millions d'euros.

Pour les autorités luxembourgeoises, cette mission économique en Norvège constitue une première. Etant donné le potentiel d'innovation du pays, nul doute que les investissements devraient croître rapidement dans les années à venir.